



Communiqué de presse - mardi 17 décembre 2024

## Protégeons nos enfants. Oui à une éducation à l'égalité et à la sexualité !

On peut comprendre que des parents puissent parfois être interpellés quand l'école aborde des problématiques qui touchent de près la famille : les pesticides chez des agriculteurs, l'impact environnemental de la production d'énergie chez les salarié-es de la Centrale du Tricastin par exemple. Mais rien ne rend aussi hystérique certains médias et les milieux conservateurs que l'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité. Ceux-ci ne reculent alors devant aucun mensonge pour exacerber les peurs.

Si l'Education Nationale ne propose que 3 heures de sensibilisation par an dès la maternelle - adaptée à chaque âge, faut-il le rappeler ? – c'est déjà trop pour certain-es. La CGT Educ'Action 06 peut exprimer des réserves sur la mise en œuvre et l'efficacité de ces enseignements, elle rappelle cependant leur nécessité et l'obligation légale de leur mise en œuvre depuis la loi de 2001.

Au moins un enfant de douze ans sur trois a déjà été exposé à du contenu pornographique (chiffre 2018), 82% des mineurs (chiffre 2022). Dans l'immense majorité des cas, les parents l'ignorent. En l'absence d'éducation sur ce sujet, l'empreinte de ces vidéos sur la sexualité des jeunes est déjà connue : en 2017, 44% des jeunes ayant déjà eu des rapports sexuels déclaraient essayer de reproduire des scènes pornographiques, dont on sait qu'elles montrent une vision déformée de la sexualité, avec une vision du corps stéréotypée, des femmes le plus souvent dominées et soumises à des pratiques dégradantes, le tout totalement déconnecté de toute dimension affective, de consentement ou de protection sanitaire. Il est nécessaire de mener un travail éducatif pour déconstruire ces stéréotypes délétères pour la future vie relationnelle, affective et sexuelle des élèves.

L'école doit aussi participer à protéger les mineur-es d'agressions sexuelles. Rappelons qu'en France, toutes les trois minutes, un-e enfant est victime d'inceste, de viol ou d'agression sexuelle. Près de 40 % des violences sexuelles avant 18 ans ont lieu avant l'âge de onze ans. En 2022, dans le cadre familial, les violences sexuelles commençaient très tôt : l'âge médian des victimes est de 7 ans pour les filles et 8 ans pour les garçons. Une victime d'inceste sur quatre avait moins de 5 ans au moment des faits. Outre les connaissances de base qui peuvent permettre à de futures adultes de faire des choix éclairés et responsables en matière de santé (d'autant plus nécessaire que l'usage du préservatif diminue significativement chez les jeunes et que la désinformation sur les maladies sexuellement transmissibles se répand), de contraception, ou de consentement, il nous semble indispensable que l'Education Nationale donne des outils aux enfants et aux adolescent-es pour se protéger ou demander de l'aide sur ces sujets.

S'il n'y a pas de « théorie du genre » développée dans ces enseignements – car rappelons-le encore une fois la « théorie du genre » n'existe pas -, il y a bien une sensibilisation pour lutter contre les discriminations et les inégalités entre les garçons et les filles. Ces inégalités s'installent dès le plus jeune âge, il est donc indispensable de commencer la sensibilisation dès la maternelle, de façon adaptée à l'âge des enfants. La nécessité de cette sensibilisation nous est encore démontrée par le nouveau jeu homophobe « le premier qui bouge est gay ».

La CGT Educ'Action 06 lutte pour une éducation émancipatrice, contre toutes formes de discriminations. C'est ainsi que nous participons depuis plusieurs années au collectif « Droits des femmes 06 », ou que nous avons dénoncé les propos tenus très récemment à l'Assemblée Nationale par une élue de Nice (« la CGT Educ'Action 06 dénonce les propos irresponsables et inexcusables de Madame D'Intorni <sup>1</sup>») qui choisit d'exister par le mensonge en utilisant les craintes que peuvent avoir certaines familles sur des sujets qui touchent à l'intimité du corps, mais qui se positionne finalement contre l'éducation, contre la prévention des violences sexistes et sexuelles et contre la protection des enfants.

<sup>1</sup> <https://www.facebook.com/share/p/19cC4eAmw2/>